

### CHAPITRE III

## Les avances faites à l'État par la Banque de France et la Banque d'Algérie

### I. *Les précédents*

C'était depuis longtemps une idée couramment admise dans le public français, que l'encaisse-or de la Banque de France était notre trésor de guerre : idée dont la signification précise échappait d'ailleurs à la plupart de ceux qui la formulaient. On pouvait l'entendre en ce sens que l'encaisse servirait directement à payer les premières dépenses, les dépenses de l'entrée en guerre, ou bien en ce sens que des émissions de billets à cours forcé pourraient être faites, appuyées sur la base de l'encaisse, celle-ci servant de garantie en quelque sorte morale, puisque les billets, en droit et en fait, ne seraient pas convertibles. C'est ainsi que l'entendait le gouvernement. Un contrat passé entre la Banque et l'État prévoyait les conditions dans lesquelles, en cas de guerre, la Banque ferait des avances à l'État et le montant de ces avances ; ce contrat liait les avances de la Banque à la dispense pour celle-ci de rembourser ses billets en espèces métalliques. De tout ce qui peut constituer la mobilisation économique d'un pays, c'était la seule partie qui eût été prévue et organisée. Il y avait une expérience antérieure dont les résultats avaient été propres à pousser l'État français dans cette voie des avances à demander à la banque d'émission. A l'occasion de la guerre franco-allemande de 1870, des avances, dont le montant avait, par tranches successives, atteint la somme de 1.470.000.000 de francs (1), furent faites à l'État par la Banque de France ; ces avances furent faites au moyen d'émissions nouvelles de billets, rendues possibles par la suspension de la convertibilité des billets en monnaie métallique. Ces avances furent d'un grand secours à l'État qui, sans elles, n'aurait pas été en situation de soutenir la guerre, et elles n'entraînèrent pas une détério-

---

(1) Les avances de la Banque ont été de 1.530.000.000 de francs, mais il y a lieu d'en déduire 60.000.000 d'avances antérieures à la guerre.